

Mohammed AÏSSAOUI



Mohammed Aïssaoui est journaliste et critique au «*Figaro Littéraire*». Né en Algérie, il a obtenu à l'Université de Nanterre une maîtrise en Sciences politiques et une maîtrise Administration économique et sociale. Il a aussi été élève de l'Institut français de Presse. Il tient une chronique hebdomadaire sur la littérature française et francophone dans l'émission «*Tous les goûts sont dans la culture*», sur Direct 8. Auteur d'une anthologie, «*Le Goût d'Alger*» (Mercure de France, 2006), il vient de publier «*L'affaire de l'esclave Furcy*» (Gallimard, 2010).

« Pourquoi faut-il lire... Maupassant ? J'aimerais parler de la préface " Le roman" de Guy de Maupassant, en avant-propos de son livre *Pierre et Jean*, publié en 1888, qui est à mon avis l'une des plus belles fictions de la littérature française. C'est aussi une occasion de rappeler le Maupassant romancier. *Pierre et Jean* est édité par Folio, Le Livre de Poche et GL Flammarion. Dans cette préface, Maupassant donne sa vision du roman, et critique... les critiques. Mais, je trouve que c'est surtout une magnifique plaidoirie pour le roman, pour les écrivains et les artistes, et contre les théories. Il écrit : " Les grands artistes sont ceux qui imposent à l'humanité leur illusion particulière." »

Guy de MAUPASSANT



« En somme, le public est composé de groupes nombreux qui nous crient : Consolez-moi. Amusez-moi. Attristez-moi. Attendez-moi. Faites-moi rêver. Faites-moi rire. Faites-moi frémir. Faites-moi pleurer. Faites-moi penser. Seuls, quelques esprits d'élite demandent à l'artiste : Faites-moi quelque chose de beau, dans la forme qui vous conviendra le mieux, suivant votre tempérament. L'artiste essaie, réussit ou échoue. Le critique ne doit apprécier le résultat que suivant la nature de l'effort ; et il n'a pas le droit de se préoccuper des tendances.

Cela a été écrit déjà mille fois. Il faudra toujours le répéter. Donc après les écoles littéraires qui ont voulu nous donner une vision déformée, surhumaine, poétique, attendrissante, charmante ou superbe de la vie, est venue une école réaliste ou naturaliste qui a prétendu nous montrer la vérité, rien que la vérité et toute la vérité. Il faut admettre avec un égal intérêt ces théories d'art si différentes et juger les œuvres qu'elles produisent, uniquement au point de vue de leur valeur artistique en acceptant a priori les idées générales d'où elles sont nées.

Contester le droit d'un écrivain de faire une œuvre poétique ou une œuvre réaliste, c'est vouloir le forcer à modifier son tempérament, récuser son originalité, ne pas lui permettre de se servir de l'œil et de l'intelligence que la nature lui a donnés. Lui reprocher de voir les choses belles ou laides, petites ou épiques; gracieuses ou sinistres, c'est lui reprocher d'être conformé de telle ou telle façon et de ne pas avoir une vision concordant avec la nôtre. Laissons-le libre de comprendre, d'observer, de concevoir comme il lui plaira, pourvu qu'il soit un artiste.(...) »

Pierre et Jean, 1888.